

AVRIL 2012

Créé à la veille de la Seconde Guerre Mondiale en 1938, l'Ifop a été le témoin des grands rendez-vous et bouleversements de l'histoire.

Depuis plus de 70 ans maintenant, notre institut cherche à comprendre et à mesurer comment l'Opinion publique réagit aux événements et situations de son temps.

Relire aujourd'hui des numéros de la Revue Sondages, que l'Ifop édite de 1945 à 1980, permet de se replonger dans ces moments historiques importants mais aussi de saisir assez finement l'état d'esprit qui prévalait à l'époque.

Convaincus que le présent se nourrit du passé, nous avons décidé de republier régulièrement des analyses de la Revue Sondages de façon à vous apporter un éclairage historique et rétrospectif à différentes occasions.

*C'est dans le cadre de la nouvelle publication « **Ifop Collectors** » que nous vous inviterons régulièrement à remonter le temps avec les enquêtes et les analyses de l'Ifop, à chaque moment important de l'histoire de notre pays.*

Jérôme Fourquet
Directeur de Département Opinion
et Stratégies d'Entreprise

Déjà publiés

MARS 2012
Ifop Collectors n°1 – Les Accords d'Evian

AVRIL 2012
Ifop Collectors n°2 – Retour sur l'élection présidentielle de 1965

LE REFERENDUM SUR L'EUROPE DU 23 AVRIL 1972

40 ans après, retour sur le premier référendum sur la construction européenne

Pendant de nombreuses années, Charles de Gaulle avait usé du droit de veto de la France pour empêcher l'entrée dans les Communautés Européennes de la Grande-Bretagne, jugée trop proche des intérêts américains. Trois ans après la démission et deux ans après la mort de l'homme du 18 juillet 1940, le Président de la République Georges Pompidou soumettait à référendum le projet de loi autorisant la ratification du traité relatif à l'adhésion de la Grande-Bretagne, du Danemark, de l'Irlande et de la Norvège aux Communautés Européennes.

Le 23 avril 1972, malgré une abstention proche de 40% des inscrits, le « oui » l'emporte avec 68,32% des suffrages exprimés. Le 1^{er} janvier 1973 marque les entrées de la Grande-Bretagne, du Danemark et de l'Irlande dans la Communauté Economique Européenne. Elles seront suivies de celles de la Grèce en 1981, puis de l'Espagne et du Portugal en 1986 au cours d'autres étapes de la construction européenne.

Le « non » étant davantage motivé par la volonté de sanctionner Georges Pompidou et son gouvernement et eu égard au score obtenu par le « oui » à l'occasion de ce référendum, il apparaît que la construction européenne était beaucoup plus positivement perçue qu'aujourd'hui. Depuis, la construction européenne a en effet connu quelques turbulences. Le référendum de 2005 sur le traité établissant une Constitution a scindé l'opinion publique entre européistes et eurosceptiques, finalement vainqueurs du scrutin. La crise économique de 2008 a précipité de nombreux pays de la zone Euro dans une crise financière, pour laquelle les réponses apportées par l'Union européenne paraissent insuffisantes aux yeux de l'opinion publique.

Quarante ans après le référendum du 23 avril 1972, l'Ifop revient sur l'état de l'opinion publique lors d'une des étapes importantes de la construction européenne.

« Approuvez-vous, dans les perspectives nouvelles qui s'ouvrent à l'Europe, le projet de loi soumis au peuple français par le Président de la République, et autorisant la ratification du traité relatif à l'adhésion de la Grande-Bretagne, du Danemark, de l'Irlande et de la Norvège aux Communautés européennes ? »

**Une majorité de 68,32% des suffrages exprimés
adhèrent à l'élargissement de l'Europe.**

L'OPINION DE L'ÉPOQUE SUR...

1. Le principe du référendum et sa signification p.3

Dans l'absolu, les 2/3 des Français se déclarent favorables au principe du référendum, mais « seulement » 1 sur 2 soutient l'initiative de Georges Pompidou.

2. L'élargissement du marché commun p.10

66% des Français approuvent l'élargissement du marché commun à la Grande-Bretagne.

3. Intérêts pour la campagne électorale et motifs de décision p.13

A la veille de l'ouverture de la campagne officielle, l'intérêt de l'opinion reste mesuré, de même que l'influence des prises de position des partis.

4. Pour ou contre le vote obligatoire p.20

Le principe du vote obligatoire rencontre un écho majoritairement positif.

5. Effet de la campagne et sondages pré-électorales p.21

Un recul du « oui » observé à mesure des sondages pré-électorales réalisés par l'Ifop.

6. Opération « estimation » à la fermeture des bureaux de vote p.23

Un écart inférieur à 0,5% entre les estimations de 20h et les résultats officiels.

7. Analyse du scrutin p.24

Au soir du vote, 10,5 millions d'électeurs ont apporté leur soutien au projet d'élargissement du marché commun à la Grande-Bretagne.

8. Jugement sur les résultats p.27

Malgré la victoire du « oui », l'issue du référendum est plus souvent considérée comme un échec que comme un succès pour Georges Pompidou.

1. Le principe du référendum et sa signification



Un référendum pour l'élargissement du Marché Commun européen à quatre nouveaux partenaires, Grande-Bretagne, Danemark, Irlande et Norvège, a été organisé le 23 avril 1972.

Cinq jours après l'annonce de ce référendum par M. Pompidou au cours d'une conférence de presse radio-télévisée, le jeudi 16 mars 1972, et un mois avant la date prévue pour le scrutin, les premières réactions enregistrées ont été les suivantes.

A l'égard du principe même du référendum, les électeurs manifestent un haut niveau d'adhésion : plus des deux tiers sont pour le principe de la consultation directe du corps électoral. Cette proportion est sensiblement plus élevée qu'elle ne l'était un mois avant le référendum du 27 avril 1969 sur la régionalisation : on comptait alors 51 % de réponses favorables au principe du référendum.

Les électeurs de la majorité se prononcent à huit contre un pour approuver le principe de référendum. Ceux de l'opposition sont moins favorables, encore que la majorité d'entre eux se prononcent pour le principe de la consultation directe, 58 % contre 32 %.

Si l'on passe du principe du référendum à son application à l'élargissement de l'Europe, l'accord est moins net : un électeur sur deux approuve un référendum sur ce sujet en ce moment, un sur quatre désapprouve. L'approbation est légèrement plus élevée que celle enregistrée un mois avant le référendum sur la régionalisation de 1969, quant à son opportunité.

Dans l'électorat de l'opposition, la désapprobation l'emporte sur l'approbation (43 % contre 39 %).

En France, êtes-vous plutôt pour ou plutôt contre le principe de la consultation directe du corps électoral par la voie du référendum ?

	21 mars 1972 %	18-23 mars 1969 %
Plutôt pour	67	51
Plutôt contre	19	27
Ne se prononcent pas	14	22
	100	100

Un référendum sur l'Europe, annoncé par M. Pompidou aura lieu le 23 avril prochain. Approuvez-vous ou désapprouvez-vous un référendum sur ce sujet, en ce moment ?

	21 mars 1972 %	18-23 mars 1969 ¹ %
Approuvent	51	43
Désapprouvent	27	37
Ne se prononcent pas	22	20
	100	100

¹ Le texte de la question était : « Un référendum va avoir lieu le 27 avril prochain, portant sur la régionalisation et la réforme du Sénat. Vous personnellement, êtes-vous plutôt favorable ou plutôt défavorable au principe de ce référendum annoncé par le chef de l'Etat ? »

	Principe du référendum		Référendum sur l'Europe en ce moment	
	Plutôt pour %	Plutôt contre %	Approuvent %	Désapprouvent %
Sexe				
Hommes	70	21	52	30
Femmes	65	17	51	24
Age				
21 à 34 ans	71	17	47	29
35 à 49 ans	71	20	51	29
50 à 64 ans	63	23	52	27
65 ans et plus	63	17	60	19
Profession du chef de famille				
Cadres supérieurs, profession libérales	69	25	60	33
Petits patrons, industrie et commerce	79	11	59	24
Employés, cadres moyens	64	26	45	31
Ouvriers	66	18	47	28
Inactifs	65	18	56	22
Agriculteurs	73	11	54	20
Habitat				
Communes rurales	66	14	52	18
Villes ou agglomérations de				
Moins de 20.000 habitants	70	14	56	23
20.000 à 100.000 habitants	60	29	45	35
Plus de 100.000 habitants	70	17	54	28
Agglomération parisienne	68	26	48	34
Préférences politiques				
Majorité	82	9	70	16
Opposition	58	32	39	43

Le principal avantage que l'on attribue au référendum est qu'il est une bonne façon de faire participer les citoyens à la vie publique (73 %), ensuite qu'il donne un grand poids aux décisions prises (65 %) , enfin qu'il reflète clairement la volonté des citoyens (59 %).

Les réticences des électeurs sont d'autant plus grandes qu'ils votent plus à gauche, et surtout au parti communiste, mais ne l'emportent jamais sur les réponses favorables au référendum.

Les réformateurs, centristes d'opposition et radicaux se montrent très favorables à la formule de la consultation directe, sensiblement plus que le reste de l'opposition, et autant sur les deux premiers points, faire participer les citoyens, donner du poids à la décision, que les Républicains Indépendants.

Les électeurs de l'U.D.R. sont presque unanimes, pour reconnaître de tels avantages au référendum.

A propos des avantages suivants que l'on attribue à la consultation directe des citoyens par référendum, on entend dire différentes choses. Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des opinions suivantes ?

	10 avril 1972			
	D'accord %	Pas d'accord %	Nsp %	Total %
La consultation directe est une bonne façon de faire participer les citoyens à la vie publique	73	16	11	100
La consultation directe donne un grand poids aux décisions prises	65	21	14	100
La consultation directe reflète clairement la volonté des citoyens	59	28	13	100

	Faire participer		Grands poids aux décisions		Reflète la volonté des citoyens	
	D'accord %	Pas d'accord %	D'accord %	Pas d'accord %	D'accord %	Pas d'accord %
PREFERENCES POLITIQUES						
Opposition	67	23	57	30	49	39
dont :						
Parti Communiste	59	29	49	37	48	40
Parti Socialiste	69	19	57	30	51	37
Réformateurs	82	12	69	20	54	36
Majorité	88	7	80	10	76	16
dont :						
Républicains indépendants	82	10	71	18	66	24
U.D.R.	90	5	82	8	80	12

Il serait souhaitable, sur une question de portée nationale, que l'opposition française, si elle est d'accord avec le projet présenté, vote pour le référendum sur l'élargissement de l'Europe. C'est notamment l'avis de la moitié de l'électorat socialiste, et des deux tiers de celui du mouvement réformateur. Seuls les sympathisants du parti communiste sont en majorité d'avis contraire.

Mais si c'est souhaitable, cela n'apparaît guère possible : un tiers le pense, mais un tiers n'y croit pas et un tiers ne se prononce pas.

Les électeurs des différentes formations de l'opposition sont embarrassés et pensent sans doute à leur propre sentiment, mais aussi à celui des partis proches d'eux. Les communistes penchent plutôt pour l'impossibilité et se réfèrent à leur propre attitude, mais un tiers d'entre eux pensent aux consignes données par d'autres formations et répondent qu'il est possible que l'opposition vote Oui.

Les sympathisants socialistes sont partagés et ceux du mouvement réformateur, quant à eux, pensent davantage aux indications de vote données par le parti communiste ou le parti socialiste qu'à celles de leurs chefs de file : il paraît impossible à 43 % d'entre eux, que l'opposition vote Oui.

Dans certains pays, lorsque l'opposition est d'accord sur un grand projet national présenté par la majorité, elle vote pour. En ce qui concerne le référendum sur l'élargissement de l'Europe, vous apparaît-il souhaitable que l'opposition française fasse de même ?

	10 avril 1972 %
Souhaitable	54
Pas souhaitable	21
Ne se prononcent pas	25
	100

Et cela vous apparaît-il possible ?

	10 avril 1972 %
Oui	36
Non	33
Ne se prononcent pas	31
	100

	Souhaitable		Possible	
	Oui %	Non %	Oui %	Non %
PREFERENCES POLITIQUES				
Opposition.....	45	33	35	39
dont :				
Parti Communiste.....	29	51	31	42
Parti Socialiste.....	49	27	39	33
Réformateurs.....	68	13	34	43
Majorité.....	74	8	44	30

Ce référendum est considéré comme important pour le rôle de la France en Europe (66% contre 17%), mais la majorité considère qu'il s'agit d'une affaire de politique intérieure (54% contre 23%), ou encore que M. Pompidou recherche un plébiscite en sa faveur (48% contre 27%).

Une tendance dominante (48% contre 19%) estime en outre que les résultats seront de nature à faciliter la tâche du Premier britannique, M. Heath, pour convaincre ses compatriotes d'entrer dans le Marché Commun.

Témoignant qu'il s'agit là d'une question de politique intérieure française, un désaccord apparaît sur ces différents points de vue entre les électeurs de la majorité et ceux de l'opposition. Par exemple, 45% seulement contre 36% des électeurs de la majorité pensent que M. Pompidou recherche un plébiscite, tandis que tel est l'avis de 74% des électeurs communistes contre 18%. Ces derniers ne sont en outre nullement convaincus que ce référendum est important pour le rôle de la France en Europe : 42% ne le croient pas contre 40%.

A propos de ce référendum, on entend dire différentes choses. Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des opinions suivantes ?

	Ensemble %	Majorité %	Opposition	
			Parti Socialiste %	Parti Communiste %
Ce référendum est une affaire de politique intérieure française				
D'accord.....	54	50	59	69
Pas d'accord	23	31	22	17
Ne se prononcent pas.....	23	19	19	14
	100	100	100	100
Ce référendum est un plébiscite pour M. Pompidou				
D'accord.....	48	45	53	74
Pas d'accord	27	36	24	18
Ne se prononcent pas.....	25	19	23	8
	100	100	100	100
Ce référendum va faciliter la tâche de M. Heath pour convaincre les Anglais d'entrer dans le Marché Commun				
D'accord.....	48	59	48	38
Pas d'accord	19	15	25	33
Ne se prononcent pas.....	33	26	27	29
	100	100	100	100
Ce référendum est important pour le rôle de la France en Europe				
D'accord.....	66	82	65	40
Pas d'accord	17	9	22	42
Ne se prononcent pas.....	17	9	13	18
	100	100	100	100

Un argument souvent évoqué par le parti communiste, selon lequel la construction européenne est surtout faite pour faciliter les affaires des grandes entreprises paraît avoir un écho assez net dans l'opinion qui se trouve en majorité d'accord avec cette affirmation. L'argument est sans doute ambigu, car tous les électors sont d'accord sur ce point. Surtout ceux de la gauche, et du parti communiste en particulier, mais également les sympathisants de l'U. D. R., où toutefois les opinions sont partagées.

Deux autres thèmes de propagande hostile au référendum et à la construction d'une Europe unie, en revanche, paraissent faux à la moitié du corps électoral : le niveau de vie va baisser dans l'Europe que l'on prépare, et l'Europe sera pour sa défense sous la dépendance des Etats-Unis. Seuls les électeurs communistes, dont les avis sont assez partagés, sont plutôt d'accord avec ces affirmations. Les sympathisants des autres formations de gauche sont sensiblement plus proches de ceux du Centre et de la majorité que de ceux du parti communiste : plus de la moitié d'entre eux ne sont pas d'accord avec ces arguments.

Les ouvriers approuvent davantage ces arguments que le reste de la population.

Dans la campagne du référendum, un certain nombre d'arguments sont avancés. Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec les arguments suivants... ?

	12-15 avril 1972			
	D'accord %	Pas d'accord %	Nsp %	Total %
L'Europe que l'on prépare est surtout faite pour faciliter les affaires des grandes entreprises	56	21	23	100
Dans l'Europe que l'on prépare, le niveau de vie des gens va baisser	19	54	29	100
L'Europe que l'on prépare sera pour sa défense sous la dépendance (économique et militaire) des Etats-Unis.....	15	50	35	100

	Faciliter les affaires des grandes entreprises		Le niveau de vie va baisser		Sous la dépendance des Etats-Unis	
	D'accord %	Pas d'accord %	D'accord %	Pas d'accord %	D'accord %	Pas d'accord %
PREFERENCES POLITIQUES						
Parti Communiste	82	7	44	36	36	32
Gauche non communiste	68	17	21	55	24	51
Centre	48	31	16	64	10	62
Républicains indépendants	57	27	16	67	10	59
U.D.R.	43	35	9	67	6	57
Ouvriers	67	19	28	52	23	51

Dans la mesure où ils sont décidés à prendre part au scrutin, la moitié des électeurs, 52%, pensent qu'ils votent sur la question de l'élargissement de l'Europe, mais un quart sur la politique de M. Pompidou et du gouvernement.

Tel est en particulier l'avis dominant des électeurs communistes et très fréquent des électeurs socialistes.

Pour ce qui est des conséquences du référendum sur diverses questions de politique intérieure, on n'imagine guère, à un mois du scrutin, qu'elles pourront être très importantes et modifier le cours des choses.

Au référendum du 23 avril, est-ce que votre choix signifiera surtout que vous êtes pour ou contre... ?

	25-29 mars 1972 %
L'élargissement de l'Europe	52
La politique du gouvernement	13
M. Georges Pompidou	11
Ne se prononcent pas	24
	100

	L'élargissement De l'Europe %	La politique du gouver- nement %	M. Georges Pompidou %
PREFERENCES POLITIQUES			
Parti Communiste.....	34	26	13
Gauche non communiste.....	49	22	10
dont Parti Socialiste.....	52	19	10
Centristes.....	60	10	14
Républicains indépendants	64	8	9
U.D.R.....	63	8	15

Selon vous, les résultats du référendum vont-ils changer quelque chose ou pas à... ?

	25-29 mars 1972			
	Oui, vont changer %	Non ne vont pas changer %	Nsp %	Total %
L'union de la gauche	24	39	37	100
La position de M. Lecanuet par rapport à la majorité actuelle.....	20	33	47	
La date des élections législatives	17	51	32	100
La présence de M. Chaban-Delmas à la tête du gouvernement	15	53	32	100

2. L'élargissement du marché commun.



Sur le fond du problème, c'est-à-dire sur la question posée de l'élargissement du Marché Commun, et quels qu'aient pu être les résultats du référendum, le public français est très largement d'accord.

Il y a là une tendance assez profonde et constante de l'opinion, sur laquelle nous n'insisterons pas, une précédente livraison de **Sondages, 1972/1**, en ayant traité longuement.

Rappelons seulement quelques données recueillies au moment même de la campagne pour le référendum.

Le Marché Commun apparaît aux deux tiers comme une bonne chose pour la prospérité de la France, et à la majorité, quant au retentissement qu'il peut avoir sur les conditions de vie de chacun. On en attend pour le moyen terme plutôt des conséquences favorables que défavorables.

Enfin, 66% contre 12% se déclarent en faveur de l'entrée de la Grande Bretagne dans le Marché Commun, et 62% contre 11% de l'entrée du Danemark, de l'Irlande et de la Norvège. Une tendance dominante, 47% contre 21% accueillerait volontiers également les pays de l'Europe de l'Est.

Si les électeurs du parti communiste se distinguent nettement des autres par un jugement négatif sur le Marché Commun, ils sont néanmoins partisans de son élargissement, presque autant que les autres, et en tout cas encore en très nette majorité.

L'Angleterre ne remplissait peut-être pas il y a dix ans les conditions nécessaires à son entrée dans le Marché Commun, mais elle les remplit aujourd'hui.

A votre avis, le marché commun est-il, à l'heure actuelle, une bonne chose, une mauvaise chose ou ni l'un ni l'autre pour la prospérité de la France ?

	25-29 mars 1972 %
Bonne chose	64
Mauvaise chose	7
Ni l'un ni l'autre	18
Ne se prononcent pas	11
	100

	Bonne chose %	Mauvaise chose %	Ni l'un ni l'autre %
PREFERENCES POLITIQUES			
Parti Communiste.....	41	21	27
Gauche non communiste.....	65	8	20
dont Parti Socialiste.....	66	7	19
Centristes.....	74	6	14
Républicains indépendants	72	4	15
U.D.R.....	79	2	12

Le marché commun, tel qu'il fonctionne depuis une quinzaine d'années, est-il, à votre avis, plutôt une bonne chose ou plutôt une mauvaise chose du point de vue des gens comme vous en France ?

	10 avril 1972 %
Plutôt une bonne chose	51
Plutôt une mauvaise chose	23
Ne se prononcent pas	26
	100

	Plutôt une bonne chose %	Plutôt une mauvaise chose %
PREFERENCES POLITIQUES		
Parti Communiste	17	54
Gauche non communiste	50	25
dont Parti Socialiste	48	26
Centristes	66	18
Républicains indépendants	62	15
U.D.R.	69	12

Pensez-vous que l'élargissement de l'Europe, s'il est adopté par le référendum du 23 avril aura, dans les cinq prochaines années pour les gens comme vous, des conséquences favorables, défavorables ou pas de conséquences du point de vue de leurs conditions de vie ?

	10 avril 1972 %
Conséquences favorables	36
Conséquences défavorables	15
Pas de conséquences	27
Ne se prononcent pas	22
	100

	Conséquences favorables %	Conséquences défavorables %	Pas de conséquences %
PREFERENCES POLITIQUES			
Parti Communiste	8	40	33
Gauche non communiste	31	14	31
dont Parti Socialiste	32	15	29
Centristes	47	9	32
Républicains indépendants	50	10	18
U.D.R.	55	6	24

	Ensemble %	La majorité %	L'opposi- tion %
La Grande-Bretagne			
Pour	66	75	66
Contre.....	12	6	19
Ne se prononcent pas	22	19	15
	100	100	100
Le Danemark, la Norvège, l'Irlande			
Pour	62	71	62
Contre.....	11	5	18
Ne se prononcent pas	27	24	20
	100	100	100
Les pays de l'Europe de l'Est			
Pour	47	50	53
Contre.....	21	22	23
Ne se prononcent pas	32	28	24
	100	100	100

**Etes-vous pour ou
contre
l'élargissement du
Marché Commun aux
pays suivants... ?**

	10 avril 1972	
	Il y a 10 ans	Aujourd'hui
	%	%
Oui	14	50
Non	45	14
Ne se prononcent pas	41	36
	100	100

**Pensez-vous qu'il y a 10 ans, la Grande-
Bretagne remplissait les conditions
nécessaires à son entrée dans le Marché
Commun ? Et aujourd'hui ?**

	Il y a 10 ans		Aujourd'hui	
	Oui %	Non %	Oui %	Non %
PREFERENCES POLITIQUES				
Opposition	16	44	44	20
dont :				
Parti Communiste.....	13	46	31	31
Parti Socialiste	16	40	46	13
Réformateurs	18	45	60	16
Majorité	12	52	62	9
dont :				
Républicains indépendants	15	51	56	10
U.D.R.	10	52	63	8

3. Intérêt pour la campagne électorale et motifs de la décision.



Les électeurs ne paraissent avoir accordé au référendum et à la campagne électorale qu'un intérêt assez médiocre, quelles que soient leurs préférences politiques. Les électeurs de l'U.D.R. y ont mis, semble-t-il, un peu plus de passion que les autres. On s'attend à un résultat positif, mais on est partagé sur son ampleur. On s'apprête à voter sans cas de conscience.

Un référendum aura lieu le 23 avril prochain sur l'élargissement de l'Europe. Vous intéressez-vous à ce référendum ?

	25-29 mars 1972 %	1-7 avril 1969 ⁽¹⁾ %
Beaucoup	25	26
Un peu	43	45
Pas du tout	29	27
Ne se prononcent pas	3	2
	100	100

(1) Le texte de la question était le suivant : « Un référendum aura lieu le 27 avril prochain sur la régionalisation et la réforme du Sénat. Vous intéressez-vous à ce référendum : beaucoup, un peu ou pas du tout ».

	Beaucoup %	Un peu %	Pas du tout %
PREFERENCES POLITIQUES			
Parti Communiste.....	23	39	36
Gauche non communiste.....	18	49	30
dont Parti Socialiste.....	16	49	32
Centristes.....	28	51	20
Républicains indépendants	24	48	26
U.D.R.....	39	40	20

Quel sera, à votre avis, le résultat des votes à ce référendum ?

	25-29 mars 1972 %	1-7 avril 1969 %
TOTAL Majorité de Oui	69	57
Forte majorité de Oui	35	14
Faible majorité de Oui	34	43
TOTAL Majorité de Non	5	15
Faible majorité de Non	3	10
Forte majorité de Non	2	5
Ne se prononcent pas	26	28
	100	100

	Forte majorité de Oui %	Faible majorité de Oui %	TOTAL Majorité de Non %
PREFERENCES POLITIQUES			
Parti Communiste.....	25	37	16
Gauche non communiste.....	33	39	7
dont Parti Socialiste.....	32	39	7
Centristes.....	42	39	1
Républicains indépendants	36	38	2
U.D.R.....	52	33	1

Si le référendum avait lieu aujourd'hui, est-ce que vous seriez embarrassé pour décider de votre vote ou est-ce que cela ne vous poserait pas de problème ?

	25-29 mars 1972 %
Seraient embarrassés	28
Cela ne poserait pas de problème	64
Ne se prononcent pas	8
	100

	Seraient embarrassés %	Cela ne poserait pas de problème %
PREFERENCES POLITIQUES		
Parti Communiste	25	70
Gauche non communiste.....	30	63
dont Parti Socialiste	28	63
Centristes.....	29	68
Républicains indépendants.....	35	57
U.D.R.....	19	73

L'avant-veille de l'ouverture officielle de la campagne, et cinq jours après le conseil des ministres à la suite duquel il a été rendu public, le texte de la question du référendum est connu seulement de la moitié des électeurs ; plus dans les villes qu'à la campagne, à peine plus dans la majorité que dans l'opposition. Si les sympathisants du parti socialiste sont les plus nombreux à l'ignorer, les électeurs communistes sont de loin ceux qui le connaissent le plus souvent.

Ceux qui connaissent le texte le trouvent plutôt clair, mais une forte minorité estime qu'il ne l'est pas. C'est notamment le cas d'une majorité des électors communistes et socialistes, et des ouvriers. Les réformateurs au contraire trouvent le texte clair.

Les électeurs sont assez partagés sur l'intérêt qu'ils comptent porter à la campagne radio-télévisée du référendum, une légère majorité déclarant qu'ils s'y intéresseront « beaucoup ou assez ». Faibles différences dans les divers groupes sociodémographiques, mais l'intérêt sera plus grand dans la majorité, et surtout à l'U.D.R., que dans l'opposition.

Trois jours avant le scrutin, l'intérêt manifesté ne s'est pas élevé.

Connaissez-vous le texte de la question du référendum, et si oui, cette question vous paraît-elle claire ?

	10 avril 1972 %
La question paraît claire	30
Elle ne paraît pas claire	19
Ne connaît pas le texte	49
Ne répondent pas	2
	100

Vous intéresserez-vous à la campagne électorale du référendum à la télévision ou à la radio à partir du jeudi 13 avril ?

	10 avril 1972 %
Beaucoup	14
Assez	39
Peu	25
Pas du tout	21
Ne se prononcent pas	1
	100

	Ne connaiss ent pas le texte de la question %	La question est claire %	Pas claire %	S'intéressent à la campagne	
				Beau- coup ou assez %	Peu ou pas du tout %
SEXE					
Hommes.....	41	36	21	56	43
Femmes.....	56	24	17	50	49
AGE					
21 à 34 ans	49	29	21	47	52
35 à 49 ans	49	27	22	54	45
50 à 64 ans	44	34	20	58	42
65 ans et plus	54	32	10	55	43
PROFESSION DU CHEF DE FAMILLE					
Cadres supérieurs, professions libérales.....	26	55	17	60	39
Petits patrons, industrie et com.....	53	28	17	54	45
Employés, cadres moyens.....	42	32	23	58	41
Ouvriers.....	50	22	26	48	51
Inactifs.....	53	34	11	57	42
Agriculteurs.....	58	24	17	46	53
HABITAT					
Communes rurales	59	23	17	46	53
Villes ou agglomérations de :					
Moins de 20.000 habitants	52	29	18	53	47
20.000 à 100.000 habitants.....	45	30	20	56	43
Plus de 100.000 habitants.....	42	36	20	60	39
Agglomération parisienne.....	41	35	22	53	45
PREFERENCES POLITIQUES					
Opposition.....	45	25	29	53	46
dont :					
Parti Communiste	35	23	39	55	44
Parti Socialiste	54	21	24	53	46
Réformateurs	46	35	19	51	47
Majorité	48	40	10	62	38
dont :					
Républicains indépendants	52	35	11	57	43
U.D.R.	48	41	10	65	34

**Vous êtes-vous intéressé à la campagne
électorale du référendum ?**

	20 avril 1972 %
Beaucoup	14
Assez	33
Peu	32
Pas du tout	20
Ne se prononcent pas	1
	100

**Avez-vous suivi à la télévision, depuis mercredi
dernier, la campagne pour le référendum du 23
avril ?**

	20 avril 1972 %
Tous les jours	27
De temps en temps	44
Pas du tout	28
Ne se prononcent pas	1
	100

Environ la moitié des électeurs ont trouvé satisfaisantes la durée et la répartition des temps d'antenne accordés aux formations politiques pour faire campagne à l'O.R.T.F. Les autres trouvent plutôt trop court le temps de l'opposition et trop long celui de la majorité.

Plus ils votent à droite, plus les Français estiment satisfaisants les temps de parole accordés à la majorité comme à l'opposition (les deux tiers à l'U.D.R., un tiers seulement au parti communiste). Plus ils se rapprochent de la gauche, plus ils jugent excessif le temps accordé à la majorité et insuffisant celui que pouvaient utiliser les formations de l'opposition : c'est l'avis d'un électeur communiste sur deux, d'un sur dix de ceux de l'U.D.R.

Pour favoriser la participation électorale, on a parlé à propos de ce référendum de placer le vote un jour de semaine et non pas un dimanche, comme il est traditionnel. Le public est très partagé à ce propos.

Les opinions sur ce point ne tiennent pas à des préférences politiques (les réponses sont quasi identiques dans tous les électors), guère à l'âge (les jeunes plutôt pour, les personnes âgées plutôt contre), mais sont beaucoup une question de résidence. Dans les communes rurales et dans les petites villes on est contre; on est pour dans les grandes agglomérations et à Paris.

Cependant les électeurs, dans leur ensemble, pensent que la formule de vote en semaine serait de nature à diminuer effectivement le nombre des abstentions (47% contre 25% d'avis contraire).

Ici non plus les préférences politiques n'interviennent pas. Ceux qui sont favorables au vote en semaine sont très nets : cela diminuerait l'abstention ; ceux qui y sont hostiles sont moins nets mais pensent plutôt que cela augmenterait le nombre des abstentions. Dans les deux cas les citoyens paraissent soucieux de faciliter la participation au scrutin, mais dans les campagnes on semble aussi préoccupé du maintien de la tradition.

Le temps accordé aux différents partis politiques pour faire campagne à l'O.R.T.F. sur le référendum sera de 1 heure à la télévision et de 1 heure à la radio pour les partis de la majorité ; et de 1 heure à la télévision et de 1 heure à la radio pour les partis de l'opposition. Ces temps vous apparaissent-ils pour la majorité trop longs, juste ce qu'il faut ou pas assez longs ? Et pour l'opposition ?

	12-15 avril 1972	
	Pour la majorité %	Pour l'opposition %
Trop longs	30	16
Juste ce qu'il faut	53	49
Pas assez longs	5	22
Ne se prononcent pas	12	13
	100	100

	Trop longs %	Juste ce qu'il faut %	Pas assez longs %
POUR LA MAJORITE			
PREFERENCES POLITIQUES			
Parti Communiste	54	34	6
Gauche non communiste	36	51	6
Centre	29	60	4
Républicains indépendants	20	62	5
U.D.R.	15	70	4
POUR LA MAJORITE			
PREFERENCES POLITIQUES			
Parti Communiste	16	30	47
Gauche non communiste	14	47	32
Centre	16	58	19
Républicains indépendants	16	55	14
U.D.R.	15	65	8

Actuellement, en France, on vote le dimanche. Seriez-vous favorable à ce que, comme cela se fait dans certains pays étrangers, on vote un jour de semaine ? Le jour de vote n'est pas chômé mais les électeurs ont des facilités pour se rendre aux urnes ?

	10 avril 1972 %
Favorables	41
Pas favorables	40
Ne se prononcent pas	19
	100

Et selon vous, un vote organisé de cette façon en France serait-il de nature à diminuer ou à augmenter le nombre des abstentions ?

	Ensemble %	Parmi ceux qui ont à l'égard du vote en semaine une attitude...	
		Favorable %	Défavorable %
A diminuer	47	72	29
A augmenter	25	11	41
Ne se prononcent pas.....	28	17	30
	100	100	100

	Favorables %	Pas favorables %	Diminuer %	Augmenter %
PREFERENCES POLITIQUES				
Opposition	41	40	50	24
dont :				
Parti Communiste	40	40	51	24
Parti Socialiste.....	39	42	48	22
Réformateurs	38	42	50	28
Majorité	41	43	48	27
dont :				
Républicains indépendants	41	42	52	22
U.D.R.	41	42	46	28

On sait que les partis politiques ont pris des positions très définies à l'égard de ce référendum, le parti communiste recommandant le Non, le parti socialiste l'abstention ou le vote nul, les réformateurs se ralliant au Oui.

Sur ce dernier point, et à une semaine du référendum, la majorité des électeurs considèrent que la prise de position en faveur du Oui des centristes d'opposition de M. Lecanuet et des radicaux présidés par M. Jean-Jacques Servan-Schreiber signifie seulement qu'ils sont d'accord sur l'élargissement de l'Europe; 15% des personnes interrogées estiment au contraire que ces deux formations acceptent aussi les idées et l'action de la majorité actuelle dans d'autres domaines.

L'opinion est donc claire dans tous les électors. Toutefois chez les sympathisants communistes, une proportion non négligeable (30%) d'électeurs interprètent cette prise de position comme un ralliement à la majorité actuelle; mais dans l'électorat de celle-ci comme dans celui du mouvement réformateur, la recommandation du Oui apparaît essentiellement comme un simple accord sur l'élargissement de l'Europe.

Les centristes d'opposition de M. Lecanuet et les radicaux présidés par M. J.J. Servan-Schreiber ont décidé de demander de voter « oui » au référendum. Selon vous, cette prise de position signifie-t-elle seulement qu'ils sont d'accord sur l'élargissement de l'Europe ou aussi qu'ils acceptent les idées et l'action de la majorité actuelle dans d'autres domaines ?

	12-15 avril 1972 %
Signifie qu'ils sont d'accord sur l'élargissement de l'Europe	54
Qu'ils acceptent les idées et l'action de la majorité actuelle dans d'autres domaines	15
Ne se prononcent pas	31
	100

	D'accord sur l'élargissement de l'Europe %	Acceptent les idées de la majorité %
PREFERENCES POLITIQUES		
Parti Communiste	42	30
Gauche non communiste	57	17
Centre	69	11
Républicains indépendants	60	12
U.D.R.	63	12
Sur 100 réformateurs.....	65	11

Les électeurs déclarent d'emblée qu'ils attachent beaucoup d'importance au texte même de la question posée, mais dans l'ensemble fort peu aux prises de position des partis. Cette affirmation d'individualisme est très largement dominante dans tous les électorats. Elle fléchit néanmoins quelque peu à mesure que l'on passe de la droite à la gauche.

Pour vous décider sur votre vote au référendum, est-ce que vous attachez beaucoup, assez, peu ou pas d'importance au texte de la question qui sera posée ?

	21 mai 1972			
	Ensemble %	Majorité %	Opposition	
			Parti Socialiste %	Parti Communiste %
Beaucoup	49	54	48	48
Assez	22	24	24	17
Peu	11	10	10	14
Pas d'importance	8	6	11	13
Ne se prononcent pas	10	6	7	8
	100	100	100	100

Et aux prises de position des partis politiques ?

	%	%	%	%
Beaucoup	16	14	14	36
Assez	18	18	22	22
Peu	19	22	21	15
Pas d'importance	36	39	33	20
Ne se prononcent pas	11	7	10	7
	100	100	100	100

Pour vous décider sur votre vote au référendum, est-ce que vous attachez beaucoup, assez, peu ou pas d'importance au texte de la question qui sera posée ?

	21 mars 1972 %	25-29 mars 1972 %
Beaucoup	16	10
Assez	18	15
Peu	19	19
Pas du tout	36	50
Ne se prononcent pas	11	6
	100	100

	25-29 mars 1972			
	Beaucoup %	Assez %	Peu %	Pas du tout %
PREFERENCES POLITIQUES				
Parti Communiste.....	24	18	19	33
Gauche non communiste	10	18	23	43
dont Parti Socialiste.....	9	18	26	40
Centristes	7	14	24	51
Républicains indépendants	6	15	14	60
U.D.R.	9	16	16	56

Quant au vote blanc ou nul, un tiers des électeurs considèrent à la veille du scrutin qu'il a une signification politique affirmée.

A cette même échéance, 7% et 5% déclarent qu'il y a une très grande ou une assez grande chance, pour qu'ils votent effectivement blanc ou nul.

Certaines personnes disent qu'elles vont aller voter dimanche et qu'elles voteront blanc ou nul. Vous personnellement, estimez-vous que voter blanc ou nul c'est, ou pas, prendre position comme voter pour le « Oui » ou pour le « Non » ?

	20 avril 1972 %
Oui, voter blanc ou nul c'est prendre Position	33
Non, voter blanc ou nul ce n'est pas prendre position	55
Ne se prononcent pas	12
	100

Vous personnellement, y-a-t-il une chance que vous alliez voter blanc ou nul dimanche prochain ?

	20 avril 1972 %
Une très grande chance	7
Une assez grande chance	5
Peu de grande	10
Aucune chance	69
Ne se prononcent pas	9
	100

4. Pour ou contre le vote obligatoire



Dans le contexte de la campagne électorale du référendum, le principe du vote obligatoire, sur lequel le public était partagé dix ans plus tôt, recueille une majorité favorable, 57% contre 37% d'avis contraire. Cette majorité se rencontre alors dans tous les groupes de la population, sauf un, celui des cadres supérieurs et professions libérales et des personnes ayant accomplies des études universitaires. Toutes les familles d'électeurs se déclarent alors en faveur

du vote obligatoire, mais la majorité est particulièrement limitée chez les républicains indépendants et dans la gauche non communiste. Elle est la plus élevée à l'U.D.R. puis au parti communiste.

Etes-vous pour ou contre le vote obligatoire ?

	25-29 mars 1972 %	Novembre 1962 %
Pour le vote obligatoire	40	57
Contre le vote obligatoire	42	37
Ne se prononcent pas	18	6
	100	100

	Pour %	Contre %
SEXE		
Hommes.....	57	39
Femmes.....	56	36
AGE		
15 à 19 ans.....	43	48
20 à 34 ans.....	57	39
35 à 49 ans.....	55	40
50 à 64 ans.....	54	36
65 ans et plus.....	61	32
PROFESSION DU CHEF DE FAMILLE		
Patrons de l'industrie et du commerce.....	47	47
Cadres supérieurs, professions libérales.....	44	50
Employés, cadres moyens.....	56	39
Ouvriers.....	59	35
Inactifs.....	59	34
Agriculteurs.....	58	35
NIVEAU D'INSTRUCTION		
Primaire.....	60	33
Primaire supérieur.....	54	39
Technique et commercial.....	59	38
Secondaire.....	53	40
Supérieure.....	41	56
HABITAT		
Communes rurales.....	55	38
Villes ou agglomérations de :		
Moins de 20.000 habitants.....	56	37
20.000 à 100.000 habitants.....	60	34
Plus de 100.000 habitants.....	57	38
Agglomération parisienne.....	57	38
PREFERENCES POLITIQUES		
Parti Communiste.....	61	36
Gauche non communiste.....	51	44
Centres.....	60	32
Républicains indépendants.....	49	45
U.D.R.....	68	20

5. Effet de campagne et sondages pré-électoraux

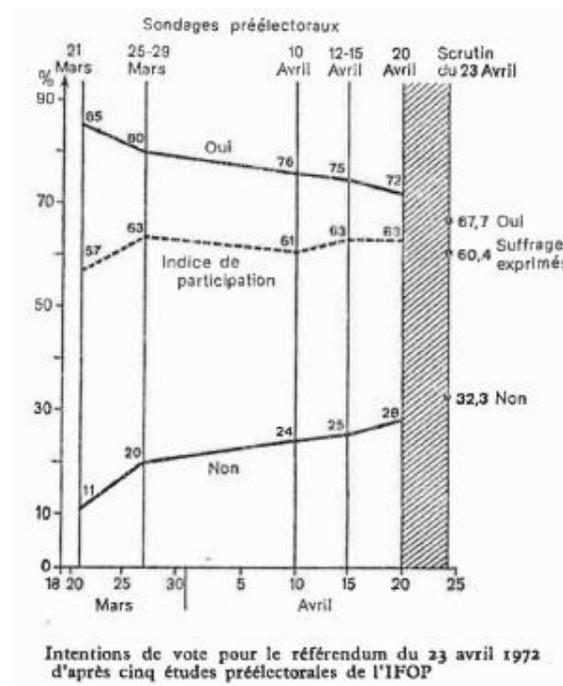


Comme il le fait depuis plus de vingt-cinq ans, l'Institut Français d'Opinion Publique a procédé à propos de ce référendum à des sondages pré-électoraux. Cinq enquêtes ont eu lieu au cours des quatre semaines qui ont précédé le scrutin, auprès d'échantillons représentatifs des électeurs inscrits de la France métropolitaine. Les 1.846 interviews de la cinquième étude ont été réalisées en un seul jour, le 20 avril 1972.

Le tableau et le graphique suivants illustrent les résultats enregistrés au cours des cinq sondages. L'indice de participation est demeuré étalé, à un niveau très peu élevé. La répartition des votes Oui et Non s'inscrit dans l'évolution montrée par cette série d'enquêtes. En outre, dans sa dernière étude du 20 avril, l'IFOP avait mesuré une intention ferme de vote blanc ou nul évaluée à 7%, chiffre rendu public le 21 avril.

Cette mesure précise n'empêche toutefois pas qu'une difficulté essentielle rencontrée par les Instituts de sondage est l'appréciation quantitative de l'abstention. Les conditions particulières du référendum sur l'élargissement de l'Europe, où certains partis avaient recommandé l'abstention ou le vote blanc ou nul, ont renforcé cette difficulté.

	1 ^{ère} enquête 22 mars %	2 ^{ème} enquête 25-29 mars %	3 ^{ème} enquête 10 avril %	4 ^{ème} enquête 12-15 avril %	5 ^{ème} enquête 20 avril %	Résultats officiels %
INTENTION DE VOTE						
Oui	89	80	76	75	72	67,70
Non	11	20	24	25	28	32,30
Indice de participations	57	65	61	63	63	60,44



Ces cinq séries de résultats ont été rendues publiques, quatre ayant fait en particulier l'objet de publications immédiates dans le quotidien France-Soir.

Ces publications en période électorale exercent-elles une influence sur les comportements individuels, s'est-on demandé souvent.

Des études, des articles, des débats, des polémiques ont développé longuement les réponses des uns et des autres à cette question. Il n'y a pas lieu, dans le cadre de cette présentation de détailler ces diverses vues.

Mais ses propres recherches ont conduit l'IFOP à se rallier aux conclusions des sociologues américains. Ceux-ci ont montré, en étudiant, chiffres en main, l'influence des sondages au cours de campagnes électorales, que leur effet le plus fréquent de loin est la simple « confirmation » des électeurs dans leurs opinions. Puis, et par ordre décroissant, on trouve « l'activation » des opinions (des indécis prennent position), la « neutralisation » (certains, à peu près décidés, se reprennent à hésiter). Ensuite, mais cela ne porte que sur un faible nombre d'individus, vient la « conversion » des opinions (les uns ralliant le camp qui semble devoir vaincre, c'est le « band-wagon effect », les autres se portant au secours du plus faible, c'est « l'underdog-effect ») et enfin l'effet nul (des indécis restent indécis).

6. Opération « estimation » à la fermeture des bureaux de vote



Pour la dixième fois depuis 1965, l'Institut Français d'Opinion Publique a monté, avec la station de radio Europe n°1, une opération « estimation » à la fermeture des bureaux de vote. La technique, reposant sur l'analyse des résultats observés dans un nombre limité de bureaux de vote convenablement échantillonnés, a été exposée à plusieurs reprises dans Sondages (voir 1965, n° 4 et 1967, n° 3).

Lors des neuf premières estimations, les résultats ont été donnés comme forme de « fourchettes » diffusées à partir de 20 heures. A mesure de l'arrivée des résultats des bureaux de vote clos à 20 heures, Paris et grandes villes, les « fourchettes » se resserraient progressivement. Le 23 avril 1972, les progrès de la technique ont permis de donner, à 20 heures, le résultat final du référendum, et d'abandonner le système des fourchettes.

Le tableau suivant donne l'estimation Europe-IFOP, comparée aux résultats officiels.

23 avril 1972 - 20 heures : Les derniers bureaux de vote ferment leurs portes... L'estimation des résultats définitifs du référendum, calculée par l'IFOP, est diffusée sur EUROPE n° 1 :		24 avril 1972 – 0h20 heures : Les résultats des derniers bureaux de vote sont enregistrés place Beauvau ... M. Marcellin, ministre de l'Intérieur, proclame les résultats officiels du référendum :	
Estimation EUROPE- IFOP :		Résultats officiels	
Abstentions	40%	Abstentions	39,55%
Blancs et nuls	7%	Blancs et nuls	7,10%
Votes OUI	68%	Votes OUI	67,70%
Votes NON	32%	Votes NON	32,29%
	100%		100%

Il y a moins de 0,5 % d'écart entre l'estimation de 20 heures et les résultats définitifs du scrutin.

7. Analyse du scrutin²



Ce paragraphe présente trois séries de chiffres :

1. La répartition des votes Oui et des votes Non au référendum selon la famille politique des électeurs. Cette analyse est dite de pénétration.
2. La répartition des choix des différents électors en votes Oui/Non/Abstentions + blancs et nuls. Cette analyse est dite de structure.
3. Le décompte, en nombres absolus, et toujours par famille politique, des 10,5 millions de Oui, des 5 millions de Non et du surcroît d'abstentions et de votes blancs ou nuls du référendum, surcroît estimé à 6,4 millions.

Les analyses présentées font référence à la notion de clientèle des différents partis. La « base » utilisée a été le scrutin de 1967, préféré à celui de juin 1968 jugé par trop « particulier ».

Cette notion de clientèle habituelle ne veut pas dire que différentes modifications ne se sont pas produites dans les électors depuis cette date.

Les chiffres ci-dessous ne prétendent pas à la rigueur absolue et doivent être considérés comme des ordres de grandeur. Ils ont, du reste, pour l'essentiel, été donnés une première fois sur l'antenne d'Europe n° 1 dans le cadre de la soirée du référendum, et une seconde fois, toujours à Europe n° 1, le lundi 24 avril, dans une émission de commentaires. Les vérifications effectuées dans la journée du 24 n'ont pas apporté de modifications sensibles par rapport à ce qui avait été donné dès le dimanche soir.

Pénétration des votes Oui et des votes Non.

Il y a eu 10.502.000 Oui ; 5.000.000 de Non

FAMILLES POLITIQUES HABITUELLES

	Sur 100 Oui du 23 avril %	Sur 100 Non du 23 avril %
Les électeurs de la majorité (U.D.R. et R.I.) en apportent	62	6
Les électeurs du Centre (P.D.M. et C.D.) en apportent.....	18	4
Les électeurs du parti radical en apportent	5	3
Les électeurs de la gauche non communiste (P.S. et P.S.U.) en apportent ...	12	22
Les électeurs du parti communiste en apportent.....	3	65
	100	100

² Sources utilisées :

Pour estimer les répartitions de vote selon les affinités politiques habituelles des électeurs, I.F.O.P. disposait de trois types de données différentes, à savoir :

a) les résultats réels du référendum.

b) les résultats de soixante bureaux de vote préalablement sélectionnés en fonction de la force des différentes formations et de la stabilité de l'électorat (par exemple quinze bureaux étaient à dominante communiste : le P.C.F. recueillait là, plus de la moitié des inscrits à chaque scrutin...).

c) Les résultats par familles politiques de la série des cinq sondages pré-électoraux effectué pour France-Soir, le dernier datant du 20 avril. Cette cinquième enquête donnait un indice de participation de 63% et un rapport Oui/Non de 72% /28%.

Chacun de ces résultats était mis en regard des résultats politiques passés (législatives, référendums et présidentielles).

Structure des choix par famille politique.

Les chiffres se lisent sur 100 électeurs de chaque famille politique.

FAMILLES POLITIQUES

	Oui	Non	Abstentions blancs ou nuls	Total
	%	%	%	%
Camp du Oui				
Électeurs de la majorité (U.D.R.-R.I.)	68	3	29	100
Électeurs du centre	61	6	33	100
Électeurs du parti radical	47	13	40	100
Camp du refus de vote motivé				
Électeurs de la gauche socialiste (P.S. et P.S.U)	27	23	50	100
Camp du Non				
Électeurs du parti communiste	5	60	35	100
Résultats du 23 avril	36	17	47	100

Ces chiffres permettent de retenir les coefficients de fidélité des différents électorats aux consignes des partis dont ils étaient proches dans un passé récent.

Cette discipline est de :

Pour le camp du OUI :

68% pour les électeurs de la majorité (UDR et RI) ;

61 % pour les électeurs du centre (PDM et CD) ;

47 % pour les électeurs radicaux.

Pour le camp du NON :

60 % pour les électeurs du parti communiste.

Pour le camp de l'abstention motivée, et du vote blanc ou nul :

50% pour les électeurs de la gauche non communiste (PS et PSU).

Analyse des votes.

Ces proportions peuvent être traduites en chiffres absolus, c'est-à-dire en nombre de voix.

10,5 millions d'électeurs ont voté OUI.

- En 1967, 8,5 millions d'électeurs avaient voté UDR ou Républicains indépendants. Pour le 23 avril, 6,5 millions de Oui sont d'origine UDR ou RI, la chute est donc de 2 millions.
- Les centristes et les radicaux apportent au Oui, 2,4 millions de suffrages.
- La gauche non communiste apporte 1,3 million de suffrages.
- Le parti communiste apporte 250.000 suffrages.

5 millions d'électeurs ont voté NON.

La force du parti communiste peut être estimée à près de 5 millions de voix (4,8 pour J. Duclos en 1969, 4,4 en juin 1968, et 5 millions en mars 1967).

- Or, sur 5 millions de Non du 23 avril, le parti communiste en apporte 3,25.
- Le solde est le fait de la gauche non communiste (1,10 million),
- et des centristes, réformateurs, et électeurs de la majorité (UDR et RI) (650.000).

Le 23 avril, 13,5 millions d'électeurs se sont abstenus, ont voté nul et blanc (11,5 d'abstentions et 2 de blancs et nuls). Le nombre « habituel » d'abstentions d'une part, de votes blancs et nuls d'autre part, peut être estimé à 7,1 millions.

Il reste donc $13,5 - 7,1 = 6,4$ millions que l'on appellera surcroît d'abstentions, de blancs et de nuls.

Ces 6,4 millions se décomposent de la manière suivante :

- 2,1 viennent de l'électorat habituel de la majorité (UDR et RI);
- 0,8 viennent du centre (PDM et CD) ;
- 0,350 viennent des radicaux ;
- 1,8 viennent de la gauche non communiste;
- 1,4 viennent de l'électorat habituel du parti communiste.

Il semble permis, à partir de ces données, de conclure ainsi :

L'électorat de la majorité a été, pour une fraction non négligeable, sinon indiscipliné, du moins infidèle, ou indifférent. On parlera ici de démobilisation, dans la mesure où plus que les autres électors, celui de l'UDR et des Républicains indépendants avait, au début de la campagne, marqué son approbation quant à l'opportunité du référendum, et à la question proposée.

L'électorat socialiste a, pour une part, suivi les consignes données par le parti : l'« hémorragie » est moins grande que lors des Présidentielles de 1969 lorsque Gaston Defferre était candidat, mais il reste que lorsque les socialistes ne suivent pas la consigne du parti, ils préfèrent plus nombreux voter Oui que Non, comme déjà ils préféraient en 1969 voter Alain Poher plutôt que Jacques Duclos (quand ils ne votaient pas Gaston Defferre).

Les électeurs du parti socialiste étalent, en début de campagne, ceux qui étalent le plus « éloignés » de la consigne donnée par leur parti. Il y a donc eu ici une certaine mobilisation.

L'électorat communiste s'est montré, en partie indiscipliné : le parti communiste n'a pas réussi à éviter que plus d'un million et demi de ses électeurs ne se mobilisent pas sur la consigne « NON à POMPIDOU ».

8. Jugement sur les résultats.



Pour le public, le « OUI » l'a emporté, mais pas autant qu'on aurait pu le penser. C'est ce qui ressort du sondage réalisé au lendemain du référendum : tous les électors se déclarent satisfaits des résultats, celui du « OUI » plus que les autres, et c'est pourtant M. Pompidou qui, après le scrutin apparaît le plus comme perdant et M. Mitterrand comme gagnant.

En effet, les résultats du scrutin sont, estime-t-on, plutôt un échec, surtout pour M. Pompidou mais également pour MM. Giscard d'Estaing, Servan-Schreiber et Lecanuet. Les opinions sont assez partagées à propos du parti communiste. M. Mitterrand est le seul pour qui les résultats du référendum ont été plutôt un succès. Sur toutes ces appréciations, il est vrai, l'hésitation est grande, sauf en ce qui concerne M. Pompidou, pour qui l'échec est patent. Seuls les U.D.R. considèrent nettement que le référendum a été un succès pour lui, les Républicains indépendants étant d'un avis contraire. Le parti communiste ne semble sortir vainqueur de cette consultation qu'aux yeux de ses électeurs, ceux des autres formations de gauche étant beaucoup moins nets dans leur jugement.

Au contraire, les électeurs de la gauche, communiste ou non, considèrent que le scrutin a été un succès pour M. Mitterrand, les électeurs de la majorité étant très indécis à ce sujet. Pourtant, tout le monde s'estime satisfait, quoique bien peu se déclarent très satisfaits, des résultats du référendum, les abstentionnistes (51%) comme les électeurs de «NON » (55%) mais surtout ceux du « OUI » (67%) et les UDR ; les sympathisants communistes sont relativement les plus mécontents (30%).

C'est le mécontentement à l'égard du gouvernement qui explique le mieux, pour l'ensemble comme pour les abstentionnistes eux-mêmes, la forte proportion d'abstentions. Viennent ensuite le désintérêt à l'égard de l'Europe, dont le rôle apparaît relativement plus important aux électeurs du « OUI » et aux sympathisants de l'UDR.

La consigne d'abstention donnée par certaines formations politiques vient en troisième position, et l'on a vu à ce sujet que le public déclare tenir assez peu compte des consignes des partis. Enfin, une éventuelle déception devant la campagne elle-même n'apparaît qu'à une personne sur dix avoir pu déterminer la forte proportion d'abstentions.

Etes-vous satisfait ou mécontent des résultats du référendum ?

	26 avril – 2 mai 1972			
	Ensemble %	Sur 100 votants du		Sur 100 absten- tionnistes %
		Oui %	Non %	
Très satisfaits	8	7	9	9
Plutôt satisfaits	46	60	46	42
Plutôt mécontents	16	18	23	14
Très mécontents	2	1	5	3
Ne se prononcent pas	28	14	17	32
	100	100	100	100

	Satisfaits %	Mécontents %
PREFERENCES POLITIQUES		
Parti Communiste	59	30
Gauche non communiste	59	16
Centre	68	16
Républicains indépendants	58	20
U.D.R.	65	19

A votre avis, les résultats du référendum marquent-ils plutôt un échec ou plutôt un succès pour... ?

	26 avril – 2 mai 1972			
	Plutôt un échec %	Plutôt un succès %	Nsp %	Total %
M. Pompidou	46	26	28	100
M. Giscard d'Estaing	33	21	46	100
Le parti communiste	28	25	47	100
M. Jean-Jacques Servan-Schreiber	27	15	58	100
M. Jean Lecanuet	26	17	57	100
M. Mitterrand	20	33	47	100

	M. Pompidou		Le Parti communiste		M. Mitterrand	
	Echec %	Succès %	Echec %	Succès %	Echec %	Succès %
PREFERENCES POLITIQUES						
Parti Communiste	78	10	17	68	16	53
Gauche non communiste.....	67	19	23	36	15	57
Centre.....	37	42	32	24	26	30
Républicains indépendants.....	47	27	33	18	27	26
U.D.R.....	29	45	41	13	31	22

Il y a eu au dernier référendum un pourcentage d'abstentions nettement plus élevé que d'habitude (près de 40%). Parmi les raisons suivantes, quelle est celle qui, selon vous, explique le plus ce fait ?

	26 avril – 2 mai 1972			
	Ensemble %	Sur 100 votants du		Sur 100 abstentionnistes %
		Oui %	Non %	
Le mécontentement à l'égard du gouvernement	37	28	58	42
Le désintérêt à l'égard de l'Europe	21	27	11	20
La consigne d'abstention donnée par certaines formations politiques	16	21	15	13
La déception devant la campagne électorale	9	8	6	10
Ne se prononcent pas	17	16	10	15
	100	100	100	100

	Mécontentement %	Désintérêt %	Consigne d'abstention donnée %	Déception devant la campagne électorale %
PREFERENCES POLITIQUES				
Parti Communiste.....	62	13	12	7
Gauche non communiste	51	14	20	9
Centre.....	38	17	22	10
Républicains indépendants	42	20	15	12
U.D.R.	23	36	16	9

Ces résultats sont extraits de la revue : **SONDAGES**
REVUE FRANÇAISE DE L'OPINION PUBLIQUE

Cette publication a été réalisée par le Département Communication de l'Ifop.
Contact : Jérôme Fourquet - Directeur de Département Opinion et Stratégies d'entreprise - jerome.fourquet@ifop.com
Avril 2012